QUOTIDIEN : UN FRANC
56e ANNÉE — N° 129

* * * *

MERCREDI 10 MAI 1944

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

63, boul. Haussmann, PARIS (9e).

De violents combats sont en cours dans la région de Sébastopol

113 AVIONS ALLIÉS ONT ÉTÉ ABATTUS AU-DESSUS DU TERRITOIRE DU REICH, DE LA BALTIQUE, DE LA MANCHE ET DES TERRITOIRES OCCUPÉS DE L'OUEST

Une formation de vedettes rapides soviétiques a été dispersée par les forces allemandes, devant la côte septentrionale de la Norvège

Grand quartier général du Fuehrer, 9. — Le haut commandement de l'armée allemande communique :

Dans la région de Sébastopol, les durs combats continuent. En repoussant de puissantes attaques aériennes ennemies, des avions de bataille et de chasse ont abattu 46 avions ennemis ; le D.C.A. de la Luftwaffe en a descendu 18 autres.

Au nord de Jassy, d'assez faibles attaques soviétiques restèrent infructueuses.

Des formations d'avions allemands et roumains ont combattu au Nord de Tiraspol et à l'Est du Seret; des positions de départ ennemies avec efficacité.

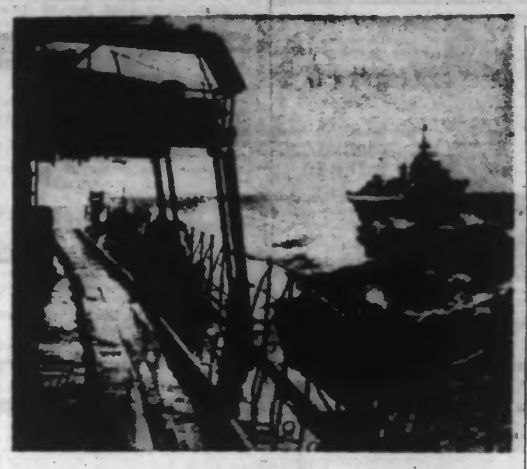
Sur la tête de pont de Nettuno, quelques poussées locales ennemies furent repoussées.

La premier lieutenant de marine de réserve, Pollmann, commandant d'un chasseur de sous-marins, a coulé en Méditerranée son douzième sous-marin ennemi.

Devant la côte septentrionale de la Norvège, des forces de protection légères de la marine de guerre, en collaboration avec la Luftwaffe, ont dispersé une formation de vedettes rapides soviétiques et détruit l'une d'entre elles. Le D.C.A. de bord, des bâtiments de protection et la D.C.A. de la marine ainsi que les chasseurs protégeant les convois ont descendu devant la côte norvégienne, au-dessus de la Baltique et dans la Manche 13 avions ennemis.

Des bombardiers Nord-Américains ont de nouveau attaqué hier des attaques terroristes contre le territoire du Reich. Ils ont lancé sur la capitale du Reich et dans la région de Brunswick des bombes explosives et incendiaires, qui ont causé des dommages matériels et des pertes parmi la population. Au cours de ces attaques, les forces de la défense anti-aérienne ont détruit 86 avions Nord-Américains dont 65 bombardiers quadrimoteurs. Au-dessus des territoires occupés de l'Ouest, l'ennemi a perdu 14 autres avions.

La nuit dernière, quelques avions britanniques ont lancé des bombes sur Ganabruck.



Destroyer allemand dans la Mer de Finlande. (Ph. Belgapress).

Les troupes japonaises et hindoues ont franchi la frontière indo-birmane méridionale

80.000 CHINOIS MENACÉS D'ENCERCLEMENT

Tokio, 9. — On annonce que les troupes japonaises et hindoues ont franchi le 7 mai la frontière indo-birmane méridionale.

L'encerclement des forces chinoises

Tokio, 9. — Domei annonce du front du Honan que l'encerclement par les troupes japonaises de forces ennemies comptant environ 80.000 hommes sous le commandement de Tang Napos, dans les montagnes du Finiun devient de plus en plus étroit, les opérations japonaises dans cette région étant entrées dans leur stade final.

Les forces ennemies sont sous le feu continu de l'artillerie japonaise. En même temps, nos unités blindées, qui ont pénétré du nord-ouest dans les positions défensives de l'adversaire portent des coups décisifs aux formations ennemies opposant une résistance désespérée dans les villages de la montagne. Un certain nombre d'officiers ennemis de haut grade sont tombés.

De nombreux hindous passent dans les rangs nippons

Tokio, 9. — On annonce du front de l'Inde qu'un nombre toujours plus grand de soldats hindous se joignent aux armées japonaises. Beaucoup de civils cherchent également protection du côté japonais.

719 avions anglo-américains sont hors de combat

Tokio, 9. — Le Quartier Général Impérial a annoncé dans son communiqué de mardi après-midi que les unités de l'armée et de la flotte ont abattu ou endommagé 719 appareils au cours des opérations offensives et défensives contre les forces aériennes ennemies pendant le mois d'avril.

Les pertes de l'aviation nippone

Tokio, 9. — Le Quartier Général Impérial communique que les pertes japonaises pendant le mois d'avril se chiffrent à 90 avions. Les uns n'ont pas rejoint leur base tandis que d'autres se sont laissé tomber volontairement sur des objectifs ennemis. 85 appareils ont été endommagés au sol.

Le bombardement de Rouen du 19 avril a fait 888 morts et 20.000 sinistrés

LA DERNIÈRE ATTAQUE CONTRE VALENCIENNES A CAUSÉ DES DÉGATS CONSIDÉRABLES

De nombreux morts et blessés dans la région parisienne

Paris, 9. — A la suite du bombardement de Rouen du 19 avril, le nombre des cadavres actuellement retirés des décombres, est de 810. Il faut y ajoutr 78 disparus, ce qui fait un total de 888 morts. Le nombre des sinistrés est d'environ 20.000.

En dehors des bombes qui ont fait de la ville de Rouen un immense champ de pierres, les incendies ont causé de graves dégâts, qui apparaissent mieux maintenant que les rues sont à peu près rendues à la circulation. Jusqu'à la rue Thiers, côté Est, la ville n'est qu'un amas de ruines.

14 tués dans la région de Rouen

Rouen, 9. — Dimanche, vers 23 h. 30, l'aviation anglo-Américaine a lancé sur une localité de la région de Rouen, un grand nombre de bombes explosives et incendiaires. Plusieurs immeubles ont été détruits. Quatorze personnes ont été tuées. Il y a un grand nombre de blessés.

La nouvelle attaque contre la banlieue de Paris

Paris, 10. — La banlieue nord-ouest de la capitale a été bombardée cette nuit par l'aviation anglo-américaine. De grands incendies ont été provoqués par de nombreuses bombes incendiaires.

De nombreuses équipes de secours se sont rendues sur les lieux. Les travaux de déblaiement se poursuivent.

Trente-sept morts ont déjà été retirés des décombres et l'on compte une centaine de blessés.

Le bombardement de Valenciennes

La grande ville du Valenciennois qui subit mardi, dans la matinée, un nouveau bombardement, c'est Valenciennes dont les blessures sont de plus en plus vives.

Sans arrêt, l' « Athènes » du Nord est la cible des aviateurs anglo-américains, comme le sont également Cambrai et d'autres villes du Douaisis.

Aux premières constatations on a enregistré 4 morts et 14 blessés que l'on fit transporter à l'Hôtel-Dieu.

En même temps que Valenciennes, des localités voisines étaient arrosées copieusement par l'aviation alliée.

Dans l'une d'elles, il a été relevé plus de 40 points de chute. Les dégâts sont partout fort importants et l'on craint que de nombreuses personnes aient été atteintes par les projectiles.

D'autres localités du Nord attaquées

A la même heure, plusieurs localités du Nord ont été également bombardées ; un train a été attaqué et quelques personnes blessées.

3 PERSONNES CARBONISÉES

Mardi également une commune du Nord a été visitée par les bombardiers anglo-américains.

L'une des bombes est tombée sur une voiture-automobile occupée par des civils. Le camion prit feu, trois voyageurs furent carbonisés et cinq autres blessés.

LES BOMBARDEMENTS DANS LE CAMBRÉSIS

A la suite du bombardement, le cinquième subi par la cité de Martin-Martine, dans la soirée de dimanche, l'on peut estimer à une cinquantaine le nombre des victimes, dont 40 pour l'Hospice des vieillards de la rue du Petit Séminaire. Ce bâtiment était encore la proie des flammes, lundi dans la soirée, aussi pour éviter son extension aux autres quartiers menacés d'être mis en feu en raison du vent violent, M. le Maire de Cambrai fit appel aux pompiers de Lille, ceux de Cambrai ne pouvant suffire à la tâche.

Les pompiers de la capitale des Flandres arrivèrent à Cambrai, mardi vers 11 h. du matin et furent reçus par M. Pluvinage, directeur interurbain de la Défense Passive et le lieutenant Bizet, de la Compagnie des sapeurs-pompiers.

Les pompiers de Lille grâce à leur matériel puissant, purent puiser de l'eau dans le lac aux Cygnes, dans le Jardin public, et combattre efficacement le sinistre. A 4 h. du matin tout danger était conjuré et les Lillois repartirent vers Lille, mardi à 11 h. du soir.

Mardi, dans la matinée, une commune proche a été bombardée. Il y eut 5 morts et 10 blessés. Une autre ville fut également prise sous les bombes dans le même temps. Il y aurait 40 morts et 20 blessés dans le centre de la localité. La Poste a été touchée par les bombes.

Visite du docteur Vieilledent à Cambrai

Lundi, M. le Dr Vieilledent, directeur du Service de Santé du Département du Nord est venu à Cambrai pour s'entretenir avec les autorités locales sur les possibilités de l'évacuation de l'hospice des vieillards M. le Directeur de la Santé du Département eut un échange de vues avec les personnalités de la ville, permettant d'envisager la réalisation de cette mesure d'autant plus nécessaire que le bâtiment qui servait de refuge aux vieux a été atteint par le bombardement de dimanche.

DES ÉGLISES DE TOURS ONT ÉTÉ ENDOMMAGÉES

Tours, 12. — Lors des dernières attaques aériennes anglo-américaines contre la région de Tours, la cathédrale St-Germain à Tours a été endommagée.

Des vitraux ont été brisés par le souffle. Des fenêtres ont été défoncées, des murs lézardés, la grande rosace a été ébranlée. On craint l'effondrement.

D'autres églises : St-Julien, St-Pierre et le Christ-Roi ont également souffert du bombardement.

UNE VILLE ET UN HAMEAU DU LOIR-et-CHER BOMBARDÉS

Blois, 9. — Le 7 mai, l'aviation anglo-américaine a, pendant une demi-heure lancé des engins explosifs et incendiaires sur une localité située au Sud-Est du département du Loir-et-Cher. On compte jusqu'à présent trois morts et une cinquantaine de blessés.

Dans un hameau du centre du département, la plupart des maisons ont été détruites par la chute d'un avion américain. On compte sept morts.

Plus de 200 morts à Bruxelles

Bruxelles 9. — On apprend de source autorisée que le nombre de victimes du bombardement anglo-américain sur Bruxelles dépassait déjà la centaine mardi matin. D'heure en heure ce chiffre augmente et on prévoit qu'il dépassera les 200. Mardi matin, à 9 h., 161 blessés graves étaient déjà en traitement dans un hôpital.

Le nombre de maisons d'habitations détruites ou gravement endommagées est provisoirement estimé à 300.

Nouveau raid contre Liège

Liége, 9. — Ce mardi matin, l'agglomération liégeoise a été violemment bombardée par l'aviation anglo-américaine. Des centaines d'habitations ouvrières ont été détruites ou endommagées. De nombreuses victimes sont encore ensevelies sous les décombres. Tous les postes de secours du Grand Liége et des environs s'emploient à les dégager. L'Institut de Chimie et de Métallurgie de l'Université de Liége a été fortement endommagée. L'église Renory est partiellement detruites. Il y aurait plusieurs dizaines de tués. Le nombre des blessés est élevé.

LES PLUS VIOLENTS COMBATS AÉRIENS AU-DESSUS DE BERLIN

Stockholm, 9. — D'après une information d'United Press publiée dans le « Dagens Nyheter », les équipages des appareils qui ont participé à l'attaque terroriste de lundi contre Berlin, ont déclaré qu'ils avaient eu à livrer des plus violents combats aériens qu'ils aient vécu à ce jour. Les chasseurs allemands ont pénétré dans les formations américaines sans tenir compte du feu intense des armes de bord de celles-ci, et ont attaqué les appareils américains sans répit.

Villes indo-chinoises bombardées

Hanoï, 9. — L'aviation américaine a bombardé Dongtrieu, Haiphong et les rives du Fleuve Rouge, dans la région du Houng-Yen.

LE RAVITAILLEMENT GÉNÉRAL

Paris, 9. — Les 8 et 9 mai, le ravitaillement général a réuni à Paris ses directeurs généraux.

Après un examen complet des problèmes posés par l'approvisionnement du pays, M. Pierre Cathala, ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, a insité sur l'importance de leur tâche et leur a demandé de poursuivre leur action avec énergie et dévouement malgré les difficultés présentes.

Puis, M. Chasseigne, secrétaire d'Etat au Ravitaillement, leur a donné les consignes nécessaires en vue d'assurer les différentes soudures et de préparer la prochaine campagne. Il a particulièrement insisté sur le problème posé par le ravitaillement des grands centres dans les circonstances actuelles.

Caoutchouc de pissenlits

Paris, 9. — Sous le Ier Empire la France qui ne pouvait recevoir de cannes à sucre inventa le sucre de betterave. L'hevea d'Indochine ne peut plus nous parvenir, mais une espèce particulière de pissenlits croissant dans la métropole fournirait cette matière si importante. L'Académie des Sciences a entendu à ce sujet une intéressante communication du professeur Chevelier au sujet de cette plante dont la racine contient du latex. Des graines sélectionnées ont été semées et ont donné jusqu'à 200 kilos à l'hectare. D'après le professeur Chevalier, cette culture sélectionnée pourrait donner 1.200 à 1.500 kg. à l'hectare, production sensiblement égale à celle de l'hevea.

Moscou menace de faire prisonnière toute l'armée allemande...

Berlin, 9. — La communication faite par le correspondant spécial de l' « Observer », d'après laquelle l'ambassadeur soviétique à Londres, Gusew, aurait soumis un plan élaboré par Moscou, d'après lequel « toute l'armée allemande serait déclarée prisonnière de guerre » et organisée à nouveau en groupes d'ouvriers pour effectuer des travaux forcés en Union soviétique est commentée aujourd'hui par la « Deutsche Allgemeine Zeitung ».

Ce journal fait remarquer que, quoique cette communication soit le produit d'une imagination insensée, elle constitue cependant un projet sérieux de l'ennemi d'après l'intention qu'il proclame.

Cette information émane d'un journal bien informé des plans du gouvernement Churchill et de ses amis bolchevistes et concorde parfaitement avec les déclarations que Vansittard à Londres, et à Moscou un certain professeur Vargas ont faites il y a quelque temps.

Le soldat allemand combat pour le droit du peuple travailleur et pour l'essor social de la Nation

ÉCRIT LE CHEF DE LA PRESSE DU REICH

Berlin, 9. — Dans un article publié par le journal « Front und Heimat », dont le premier numéro vient de paraître, le chef de la Presse du Reich, s'occupant du thème « Pourquoi luttons-nous ? » déclare entre autres :

« Dans cette guerre qui lui a été imposée, l'Allemagne combat pour son existence, pour la vie de son peuple, pour l'avenir de ses enfants. Dans cette lutte, nous défendons notre liberté personnelle, notre existence sociale, notre culture et toutes les conquêtes de notre civilisation.

« En un mot, nous combattons pour tout ce qui vaut que la vie soit vécue. Cette lutte, nous la menons encore pour quelque chose de plus que notre destin. A la lumière des développements de l'histoire, les événements prennent souvent un aspect tout autre que celui, facilement limité, qu'ils laissent entrevoir au moment même où le monde marche à pas de géant vers de nouvelles destinées. Il prendra un aspect nouveau. Le sort à place notre génération en plein dans ce formidable processus de rénovation. Que nous le veuillions ou non, il nous est impossible de nous y soustraire ou de considérer cette évolution en simples spectateurs. Le monde ancien système succombera définitivement sous les convulsions de cette guerre qui engendrera une ère nouvelle plus conforme aux aspirations sociales de l'humanité. Dans cette lutte le soldat allemand combat pour le droit du peuple travailleur et pour l'essor social de la nation. Il lutte dans les rangs de la grande armée révolutionnaire qui remportera la victoire parce qu'elle est guidée par les étendars de l'avenir.

LE DÉBARQUEMENT

Les Français seront voués à une dévastation et à des deuils terribles

AFFIRME M. PHILIPPE HENRIOT

Vichy, 9. — Dans sa causerie adressée aux auditeurs du Radio Journal de France M. Philippe Henriot, secrétaire d'Etat à l'Information et à la Propagande, a commenté hier en ces termes les considérations développées par un speaker de Radio Londres sur la perspective d'un débarquement « allié ».

« Vous criez : « Patience, nous arrivons ». Mais on sent trop que vous cherchez en même temps tous les prétextes pour ne pas arriver. Vous viendrez peut-être, car on ne badine pas avec Staline, et M. Eden vient d'aller à Moscou pour y recevoir autre chose que des félicitations. Lorsque M. Roosevelt a, l'autre jour, télégraphié si longuement et si effectueusement à Staline, à l'occasion de l'anniversaire de l'Armée Rouge, le tsar lui a répondu sèchement qu'il espérait que les armées américaines auraient bientôt à cœur de s'égaler aux armes bolchevistes.

« Il va donc falloir peut-être s'ébranler, malgré les risques, malgré les aléas, malgré les prochaines élections présidentielles qui donnent à M. Roosevelt plus de souci encore que la guerre elle-même. Mais on n'ira pas de bon cœur, cela se voit et cela se sent. On cherche dans le ciel et dans la météorologie des excuses pour un nouvel ajournement. Les trouvera-t-on ? Nous, nous savons qu'en tous cas, nous, Français, nous serons, par la volonté de De Gaulle et de ses amis, voués à une dévastation et à des deuils terribles.

« Ce n'est pas cette perspective qui réchauffera les fidèles qui vous restent et je pense que les Anglais et les Américains donneraient cher pour se tirer du guêpier où Staline les a poussés tout doucement. Et que lorsque le jour et l'heure seront arrivés, ce ne sera pas sans que Roosevelt et Churchill aient tout fait pour truquer le calendrier et détraquer la pendule ».

M. ROOSEVELT est candidat pour la 4e fois à la Présidence des Etats-Unis

Washington, 10. — Le président du Comité démocrate américain a annoncé officiellement la candidature de M. Roosevelt à la présidence des Etats Unis. Le Président sollicitera son quatrième mandat, fait sans précédent dans les annales politiques américaines.

38 exécutions capitales

A Poitiers

Poitiers 9. — Hier, trente-trois terroristes affiliés à une organisation dirigée par les communistes, ont été condamnés à mort par le tribunal militaire allemand de Poitiers et passés par les armes.

Les malfaiteurs vivaient dans le maquis où ils avaient été arrêtés après un combat acharné au cours duquel plusieurs autres membres de la bande avaient trouvé la mort.

A la suite de cette action de nettoyage, un grand nombre de mitraillettes, de fusils, de pistolets avec leurs munitions et de grenades à main furent pris ainsi que trois camions dont les bandits s'étaient emparés au cours de vols à main armée.

Les condamnés avaient terrorisé les populations de la Charente depuis le mois d'octobre et commis de nombreux actes de banditisme.

Ils avaient, en outre, pillé différents magasins sous la menace de leurs mitraillettes.

A Auxerre

Auxerre, 9. — Dans une ferme isolée des environs de Joigny, le fermier et son fils avaient installé un repaire de réfractaires et un dépôt clandestin d'armes parachutées anglaises et d'autres armes de tir, ainsi que des munitions.

Le fermier et son fils, ainsi que trois complices, ont été condamnés à mort par une cour martiale allemande pour détention illégale d'armes, défaut de déclaration de dépôt d'armes et pillage qualifié. Le jugement a été exécuté.

L'AMIRAL DERRIEN DEVANT LA COUR MARTIALE D'ALGER

Tanger 9 — On annonce d'Alger que l'amiral Derrien comparaîtra jeudi devant la Cour martiale d'Alger. Le président de la Cour martiale sera M. Verin, qui présidait déjà au cours du procès Pucheu.

Un aperçu du D.N.B. sur les atteintes portées par l'aviation alliée au droit international

Berlin, 9. — A l'occasion de l'attaque dirigée le 6 mai par des avions anglais sur le vapeur espagnol « Christina » naviguant pour le compte de la Croix-Rouge internationale, le D. N. B. donne un aperçu des atteintes que l'aviation ennemie a portées au droit international. Le D. N. B. fait observer que tous les faits qu'il mentionne ont été dûment contrôlés et qu'ils peuvent être mis en correlation avec le bombardement de Schaffhouse, les pressions exercées sur les pays neutres et les atteintes portées au droit diplomatique.

Le 6 novembre 1943, un navire vigie anglais obligea cinq chalutiers espagnols, alors qu'ils se trouvaient dans les eaux territoriales du Maroc espagnol, de lui livrer 70 naufragés allemands qu'ils avaient recueillis. Le capitaine de l'unité anglaise menaça les chalutiers de les envoyer par le fond s'ils refusaient d'obtempérer à sa demande. Le 26 novembre 1943, des avions anglais attaquèrent, dans les eaux espagnoles, un sous-marin allemand. Le submersible fut touché mais l'équipage put se sauver à la nage.

Le 24 décembre 1943, le vapeur allemand « Nicoline Maersk » fut canonné par un destroyer anglais alors qu'il se trouvait au large de l'embouchure de l'Ebre. Le bâtiment allemand, qui avait été sommé par les Anglais à se rendre, réussit cependant à faire échouer cette tentative d'abordage en s'échouant sur le littoral.

Le 7 février 1944, des avions anglais bombardèrent le navire suédois « Wirli » naviguant pour le compte de la Croix-Rouge internationale et se trouvant dans le port de Chio.

Le 13 février, en plein jour, des vedettes rapides anglaises coulèrent au large de Christian sund les paquebots norvégiens « Irma » et « Henry ». De nombreux civils norvégiens furent tués.

Le 25 février, au matin, un sous-marin anglais décocha une torpille en direction du paquebot norvégien « Ryfylke » qui se trouvait au large de la côte occidentale de la Norvège et qui heureusement ne fut pas touché.

Le 29 février, un navire au service de la Croix-Rouge internationale fut incendié par quatre avions anglais alors qu'il se trouvait dans le port de Killini sur la côte nord-ouest du Péloponèse.

En mars

Dans la soirée du 5 mars, des avions anglais coulèrent, au large de l'île de Borkum, le vapeur suédois « Diana ».

Une semaine plus tard, le cargo allemand « Kilissi » fut incendié par neuf avions anglais alors qu'il se trouvait dans les eaux territoriales espagnoles. Dix membres de l'équipage furent tués, dix-huit autres furent blessés. La même formation anglaise attaqua ensuite entre Barcelone et Tarragone, le vapeur espagnol « Cabo San Sebastian » qui se trouvait dans la zone des 3 milles et qui fut gravement endommagé par les bombes.

Le 22 mars, le cargo mixte norvégien « Narvik » fut, dans les eaux territoriales norvégiennes, détruit par le feu d'artillerie d'un sous-marin anglais. La plupart des passagers furent tués.

Le lendemain, le paquebot norvégien « Ryeylke » qui avait pu se soustraire à l'attaque déclenchée contre lui le 25 février précédent, fut assailli une seconde fois par des avions anglais et gravement endommagé.

Le 24 mars, le paquebot norvégien « Norge » fut coulé près de Stadtlandet au large de la côte norvégienne par un sous-marin anglais. Un passager seulement put être sauvé.

Le même jour, au matin, un bombardier anglais attaque le navire suédois « Hallaren » alors qu'il se trouvait dans l'Adriatique au nord d'Ancone.

Le 25 mars, sept avions anglais bombardèrent et coulèrent dans le port de Mycène, en Mer Egée, un autre navire suédois se trouvant également au service de la Croix-Rouge internationale.

En avril

Le 2 avril, des avions torpilleurs anglais attaquèrent dans le Lingen Fjord le paquebot norvégien « Andenes » qui fut gravement endommagé. Deux Norvégiens furent tués.

Le 6 avril, au large de la côte méridionale française, des bombardiers anglais attaquèrent et mirent le feu au navire suédois « Embla », naviguant pour le compte de la Croix-Rouge. A noter que l' « Embla » transportait des colis destinés aux soldats prisonniers anglais et américains en Allemagne.

Le 15 avril, des pêcheurs norvégiens furent attaqués par des avions britanniques. Un des chalutiers fut incendié.

Le 16 avril, des avions anglais opérant en rase-motte mitraillèrent de 30 mètres d'altitude un train sanitaire garé sur une voie de chemin de fer en Prise Occidentale. Presque tous les wagons furent touchés. Des blessés, des infirmiers et des infirmières furent atteints par les projectiles.

Le 19 avril, peu après que les dégâts causés par la première attaque dont il avait été l'objet avaient été réparés, l' « Embla » qui portait cependant d'une façon distinctive les emblèmes de la Croix-Rouge internationale, fut de nouveau attaqué au large de la côte méridionale française, par des avions anglais. Le navire fut coulé avec le reste de sa cargaison dans le courant de l'après-midi du même jour et dans les mêmes régions maritimes huit bombardiers anglais attaquèrent le vapeur espagnol « José Illueca ». Le cargo neutre fut coulé. Plusieurs membres de son équipage trouvèrent la mort dans les flots.

Trois jours après, le vapeur suisse « Chasseral » fut attaqué par des avions anglais alors qu'il se trouvait à très peu de distance de l'embouchure du Rhône. Le navire fut endommagé à tel point que l'équipage composé de matelots helvétiques et portugais fut obligé de quitter le bord.

Le 29 avril, par temps exceptionnellement clair, un navire-hôpital allemand se trouvant dans le port de Saint-Malo fut attaqué à plusieurs reprises par des avions anglais et gravement endommagé par plusieurs projectiles.

Succès de la Luftwaffe sur le front de l'Est

Berlin, 9. — Le D.N.B. apprend que le 8 mai également, les avions de bataille et les chasseurs allemands opérant en Crimée ont obtenu une série de succès importants.

Aux dernières nouvelles, on apprend qu'ils ont abattu dans le courant de cette journée 29 appareils soviétiques. Au cours d'attaque en rase-motte, des bombardiers ont détruit plusieurs chars blindés ainsi que de nombreux avions soviétiques se trouvant au sol. Le 8 Mai, de puissantes formations d'avions de bataille et d'avions de combat allemands ont opéré également au Nord-Ouest de Jassy, appuyant ainsi continuellement les lourds combats livrés par les troupes de l'armée de terre. Dans le secteur de Pleskau, les avions de bataille ont détruit un dépôt de carburant soviétique. Dans ce secteur également, 5 autres avions soviétiques ont été descendus.

Ruines de la ville de CISTERNA, sur le front italien, où l'on se bat depuis des semaines. (Ph. Sipho)

LA GRANDE LESSIVE

Les Alliés ont tellement de linge sale à laver qu'ils ont décidé de faire leur lessive en famille.

L'isolement voulu de la Grande-Bretagne est une des conséquences de cette opération de nettoyage. Cela nous prive de la lecture des protestations du Kremlin qui ne doivent pas manquer d'affluer à Londres.

Il n'est pas douteux que Staline aurait voulu qu'une opération de débarquement à l'Ouest coïncide avec l'effort qu'il tentait à l'Est, notamment à Seretis. Rien n'est venu que les préparatifs aériens qui se prolongent un peu au hasard. C'est un peu maigre.

Comme le moral allemand n'est pas atteint et que le résultat escompté ne s'est pas produit, l'armée rouge a arrêté sa pression.

Quels nouveaux prétextes Churchill et Roosevelt vont-ils inventer ? Jusqu'à quel point vont-ils pouvoir se disculper et expliquer leur inaction ? Le silence actuel est précurseur d'une belle tempête que va déchaîner Moscou contre ses alliés défaillants !

Il n'y a pas que du côté russe que le torchon brûle.

C'est à huis clos que se déroulent les conciliabules de la conférence impériale qui se tient à Londres. De graves dissensions subsistent entre la Métropole et les Dominions d'une part et l'Amérique et l'Angleterre d'autre part.

L'Australie et le Canada font risette aux Etats-Unis ; Albion ne voit pas ce flirt sans ennui. Elle sait son hégémonie menacée. Il n'est pas jusqu'à Smuts, homme de confiance de Churchill, qui n'ait lui aussi ses projets d'émancipation.

Une fédération africaine indépendante dont il serait le président ou quelque chose d'approchant, n'est pas pour lui déplaire. Il n'ignore pas qu'une sourde opposition prend corps en Afrique du Sud.

Passe encore travailler et se battre pour l'Empire britannique, admettaient les Sud-Africains ; mais se faire tuer pour les Bolchevistes, cela ne marche plus du tout.

Les troupes hindoues, en liaison avec les Japonais, sont en train de liquider le sort de l'Inde.

Le conseil de famille du Commonwealth ressemble à une demande de règlement du compte de tutelle, presqu'à une mise en accusation du tuteur.

Dans son discours inaugural, Churchill a imploré l'union. Cela porte à conclure qu'elle est sérieusement menacée si elle existe encore.

Le silence est de mauvais augure. Les Anglais ne nous ont pas habitués à tant de discrétion. Les préparatifs de guerre qui, en toute logique devraient rester secrets, sont l'objet d'une prodigalité de détails qui ne sont donnés que pour tenir le public en haleine pendant qu'on essaie de décider les acteurs Néo-Zélandais, Australiens, Canadiens à entrer en scène.

Alors, pendant qu'ils rendaient, l'Anglais qui est de plus en plus décidé à faire battre les autres sans s'engager lui-même, se laisse sonner par les Dominions, mais en famille.

Chut ! dit Churchill, parlez beaucoup du deuxième front pendant que nous décidons les Dominions à le créer.

A. LECLERCQ.

Le Maréchal Pétain en zone nord

Paris, 9. — La délégation générale du Gouvernement français dans les territoires occupés communique :

Depuis qu'il s'est rapproché des populations françaises éprouvées en s'installant provisoirement dans la zone nord, le Maréchal de France Chef de l'Etat, a repris ses occupations habituelles. Il se fait renseigner à tout moment sur le cours de la vie française notamment sur les bombardements de l'aviation anglo-américaine, et il prépare le programme des visites qu'il désire faire dans les villes dévastées.

Hier, le Maréchal a reçu M. Philippe Henriot, secrétaire d'Etat à l'Information avec lequel il s'est longuement entretenu et qu'il a retenu à déjeuner.